

5e année 1788. Etrennes de
guitarre ou Recüeil des plus
jolies romances et couplets
qui aient paru dans l'année
1787 [...]

Trille Labarre, Barthélemy (1758-1797). Compositeur. 5e année 1788. Etrennes de guitare ou Recueil des plus jolies romances et couplets qui aient paru dans l'année 1787 suivis d'une sonate avec accompagnement de violon obligé et de plusieurs autres pièces dédiées à Monsieur le Marquis de Penotier, capitaine de remplacement au régiment de Brie, par Mr Trille Labarre. Oeuvre Ile. Gravées par Mad.e Lamy. 1788.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.



**CE DOCUMENT A ÉTÉ MICROFILMÉ
TEL QU'IL A ÉTÉ RELIÉ**

INVENTAIRE

Vm 6259



LA MUSE LYRIQUE

5^e Année 1788.

ETRENNES DE GUITARRE

*Ou Recueil des plus jolies Romances et Couplets qui aient paru dans l'Année 1787
suivis d'une Sonate avec Accompagnement de Violon obligé' et de plusieurs autres Pièces*

DEDIÉES

*À Monsieur le Marquis de Lenotier,
Capitaine de Remplacement au Régiment de Brie.*

PAR M.^r TRILLE LABARRE.

Œuvre II^e. — Gravées par Mad^e Lamy.

Prix 7^{fr} 4^{ct}. franc de Port dans tout le Royaume.

A PARIS.

*Chez M. BAILLON, Rue du petit Reposeoir, près la Place des victoires,
à la Muse Lyrique, N^o 51. ci-devant Rue neuve des petits Champs.*



Vm 6259

V. m.
2700.

Monsieur

Quelle satisfaction n'ai-je pas éprouvée lorsque vous avez bien voulu agréer l'hommage que je desirois vous faire d'une petite production de mes foibles talents. Les preuves de bonté que vous m'avez toujours témoignées m'ont encouragé j'ai osé vous l'offrir. Le suffrage Monsieur, dont vous l'avez accueilli, me donne tout lieu d'espérer que cet ouvrage sera également agréable au Public. Votre goût pour les Arts m'inspire cette confiance. Si je suis assez heureuse de plaire aux Amateurs, ils ne doivent point douter de ma reconnaissance. Le soin que je donnerai de plus en plus à mes ouvrages les convaincra pleinement. Je vous prie de recevoir les assurances du Respect profond avec lequel je puis me dire,

Monsieur

Votre très humble et très
Obeissant Serviteur
Erille Labarre.



2
*Air: par l'Auteur de l'Accompagnement. Paroles de M^r. Tr ***

Grat

Ritornelle

Peut - - on vanter l'in-dif-fé-
rence lorsque l'on a senti son cœur un seul instant de joie - - - san-ee
essa-ee des ans de dou - - - leurs.

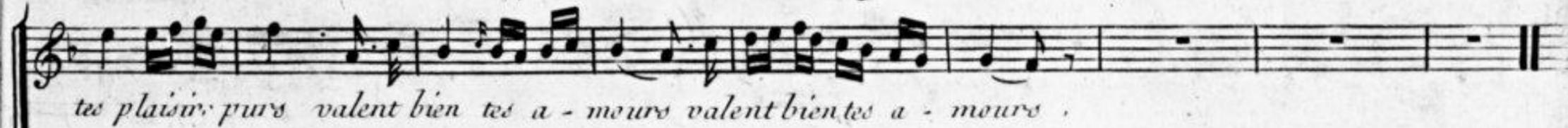
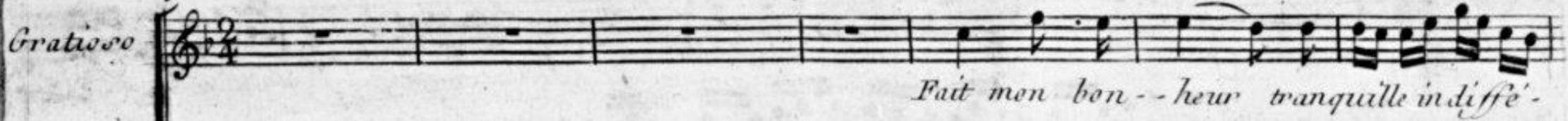
2^e.

*Hélas ! j'ai connu les allarmes ,
Qu'amour unit à ses plaisirs ;
Mes yeux ont répandu des larmes ,
Et j'ai dévoré des soupirs .*

3^e.

*Si jamais je connois la haine ,
Si quelqu'un peut me l'inspirer ;
Je lui souhaiterai pour peine ,
De ne pouvoir jamais aimer .*

Couplets adressés a Mad^e L. L. par l'Auteur de la Musique

2^e.

Arts enchanteurs dont le gout est le guide,
 Vous pouvez seul amuser mes loisirs,
 Du tems, ainsi, vous remplirais le vuide,
 Sauvez mon cœur du trouble des desirs .

3^e.

A l'amitié j'abandonne mon ame
 C'est un penchant qu'approuve la raison
 Sans ennyvrer ce sentiment enflamme
 Partout il plaît, tout age est sa saison .

* *Air : par l'Auteur de l'Accompagnement Paroles de M^r. Tr***

Gratioso

Ritournelle

Je la voyois, la gentille Egé-ri - - e

dans un ruisseau rafraichir ses ap - - pas ; L'onde en couvrant sa peau blanche et poli - - e la caressoit et ne la cachoit pas et ne la cachoit pas .

2^e.C.

*Mirtil parût ; la gentille Egérie ,
En rougissant , se cache au sein de l'eau ;
Cette pudeur la rendoit plus jolie ,
Et le desir , rendoit Mirtil plus beau .*

3^e.C.

*Lève les yeux ch ! gentille Egérie ,
Redoutte tu , celui qui te chérit ?
Ah ! laissés moi Mirtil . je vous en prie ,
La belle pleure et Cupidon sourrit .*

3^e.C.

*A son secours la gentille Egérie ,
Appelle en vain sa mourante pudeur ,
Mais pourroit-on ne pas être adoucie ,
Quand le plaisir désarme la rigueur .*

5^e.C.

*Oui , je la vis la gentille Egérie .
Poussant Mirtil qui s'elancoit dans l'eau ,
Elle veut fuir il la presse elle crie .
Lors sur mes yeux l'amour mit son bandeau .*

Air: par l'Auteur de l'Accompagnement paroles de M. Tr ** 5

Andantino

Lise la ro-se du Ha-meau l'autre jour fut au bois seu-let-te elle filloit au
 bord de l'eau re-pe-tant une chanson-net-te l'amour qui tou-jours est in-quet-te
 en voy-ant un objet si beau voulut en fai-re sa con-quête au bord de l'eau.

2^e

Lise aperçoit le bel enfant,
 Et l'innocente Pastourelle;
 Lui tend la main en souriant,
 Approchez vous lui dit la belle;
 Le fripon vole à tire d'aile
 Lise éprouve un trouble nouveau
 Sans s'avoir qu'amour est près d'elle
 Au bord de l'eau.

3^e

Lise ne voyant qu'un enfant
 Lui rend caresse pour caresse
 Et croit le jeu fort innocent
 L'erreur égara sa sagesse
 Bientôt une plus douce yvresse
 En son cœur porte un jour nouveau
 Mais comment fuir quand on nous presse
 Au bord de l'eau.

4^e

D'un côté l'amour dans ses bras
 Arrête la jeune fillette
 De l'autre l'eau retient ses pas
 Le danger effraye Lisette
 Un faux pas de la Bergerette
 Peut le jeter dans le ruisseau
 Il vaut mieux tomber sur l'herbette
 Au bord de l'eau.

*Air: par l'Auteur de l'Accompagnement Paroles de M^r. Tr ***

Andantino

Li-se a Li - - eds di -

-seit je n'ose te pri - - er d'orner mon car - - set Berger je vou - - drois

u - - ne ro - se une simple rose un œuil - - - let ah! dit Li - - cas c'est peu de

cho - se et moins suffi - - - roit a mon cœur tu voudrois l'œuillet et la

ro - - se et moi je ne veux qu'une fleur et moi je ne veux qu'une fleur.

fleur.

2^e

3^e

Soudain pour la jeune Bergere
 Il vole cueillir un bouquet
 Il l'apporte et le téméraire
 Veut le poser dans son corset
 Lise oppose une main severe
 Ah ! dit Licas point de rigueur
 Ma Lise au jardin de Cithère
 Le plaisir doit cueillir la fleur (bis.)

Le Berger que l'amour inspire
 Exige ce qu'il demande
 Lise en le repoussant soupire
 Un soupir dit ce que l'on tait
 Le fripon s'enhardit il ose
 Il fallut céder au vainqueur
 La belle eut l'œillet et la rose
 Et le Berger vola la fleur.

Air : par l'Auteur de l'Accompagnement.

Allegretto

Hier au soir en re-venant j'apperçus Colin et Li-sette Maman dit toujours

Ritournelle

qu'un amant fait le malheur d'une fil- - let- - - te je m'approchavois s'il est vrai et pour sa-
voir comme il le fait et pour savoir comme il le fait.

f p f f p f p f f p f f

2^e.C.

A pas de loup, tant doucement,
Près d'eux j'avançai sans mot dire;
Lise disoit en soupirant,
Ah ! mechant tu fûs mon martire.
Elle pleuroit, grondoit, crioit,
Certainement il le faisoit. (Bis.)

3^e.C.

Colin n'avoit point l'air méchant,
Il versoit même quelque larmes;
Hélas ! disoit-il tendrement,
Mon malheur a pour toi des charmes,
Mais son malheur ! s'il disoit vrai,
C'est donc Lise qui le faisoit. (Bis.)

4^e.C.

Egalement ils se plaignoient,
Mais on eut dit a leur air tendre;
Que du malheur ils s'amusoient,
De ceci ; que faut-il entendre.
C'est qu'en amour voici le fait
Amante, Amant chacun le fait. (Bis.)

Allegretto

Au déclin du jour Co-li-net apperçut
 la beauté qu'il aime seule à l'écart en un bosquet éloignez vous! au moment même a-be-
 -issez Celi-net o-be- -is-sez Co-li- - - net e-loignez vous au moment même e-be-
 -issez Co-li- - - net o-be- -is-sez Co-li- - - net

2^e C.

Laisse moi cueillir un baiser,
 Un baiser hélas! c'est peu de chose,
 Non je ne veux rien écouter,
 Finissez donc... je crois qu'il ose?
 Ah! méchant je vais crier. (Bis.)

3^e C.

Loin du Hameau seule au déduit,
 On ne peut entendre la belle;
 L'amour la regarde et sourit,
 Il faut céder dit-il cruelle,
 Lise se tait et rougit (Bis.)

2^e.C.

Les voila donc ces nœuds si pleins de charmes,
 Dont les amours devoient nous enchaîner !
 Espoir trompeur ; a d'éternelles larmes,
 Le sort cruel devoit me condamner .

3^e.C.

Ah ! si d'ailleurs, la mort dans sa furie,
 Eut sur moi seul déployé sa rigueur ;
 Mais, non, grands dieux, la Cruelle m'envie,
 Jusqu'au plaisir de mourir de douleur .

6^e.C.

Eloignez-vous, fuyez de ma pensée,
 Vain souvenir de ces moments heureux ;
 Vous reveillez dans mon ame oppressée,
 Un sentiment hélas trop douloureux .

4^e.C.

Quel changement dans toute la nature,
 Depuis l'instant où mon cœur l'a perdu ;
 De mon bonheur tout m'effroit la peinture,
 Elle n'est plus, et le charme est rompu :

5^e.C.

Où sont allés ces heures trop rapides,
 Où nous parlions de nos tendres amours ;
 Il m'en souvient, nos prunelles timides,
 En se fuyant, se rencontroient toujours .

Romance par M^r. Léonard.

Allegretto

Ritournelle

Musical notation for the first system, including a treble clef, a key signature of one flat, and a 7/8 time signature. The music consists of a single melodic line with various dynamics like *p*, *f*, and *rinf*.

Musical notation for the second system, continuing the melodic line with dynamics *p*, *f*, and *pp*.

-ne jeune Berge - - - re les yeux baignés de pleurs a l'echo so - li - tai - - - re confioit ses do

Musical notation for the third system, including lyrics and dynamics *p*, *f*, and *rinf*.

leur. hé - las loin d'un par - - - ju - - - - re ou dois - je re - cou

Musical notation for the fourth system, including lyrics and dynamics *f*, *p*, *pp*, and *ff*.

-rir tout me trahit dans la na - ture je n'ai plus qu'à mourir .

cres *f* *ff* *f* *p* *ff* *p* *p* *f*

p *f* *p* *f* *p* *f* *p* *f* *pp* *pp* *pp*

2^e. C.

Est-ce la ce Boccage,
 Ou j'entendais sa voix ;
 Ce tilleul dont l'ombrage,
 Nous servit tant de fois .
 Cet azile champêtre,
 En vain va re, fleurir,
 Au doux printemps, tout va renaitre,
 Et moi je vais mourir .

3^e. C.

Viens voir couler mes larmes,
 Sur ce même gazon ;
 Ou l'amour par ces charmes,
 Egara ma raison .
 Si dans ce lieu funeste,
 Rien ne peut t'attendrir ;
 Adieu parjure un bien me reste,
 C'est l'espoir de mourir .

4^e. C.

Un jour viendra peut-être,
 Que tu n'aimeras plus ;
 Alors, je ferai naitre,
 tes regrets superflus,
 Tu verras mon image,
 Tu m'entendras gémir
 Tu te plaindras berger volage,
 De m'avoir fait mourir .

Dites moi dites moi ma Mere dites moi dites moi ma Me-re cet embarras me sied il

bien cet embarras me sied il bien bien me sied il bien

me sied il bien.

2^e. C.

*Je ne desire jamais plaire ,
 Qu'a celui que je veux aimer ,
 Son cœur pourroit bien s'enflammer
 Pour une plus belle Bergere .
 Je n'ose me flatter de rien ,
 Je veux parler et je reste muette
 Dites moi &c .*

3^e. C.

*Hier encor après la fête ,
 Il me prit la main tendrement
 C'est me dit-il d'un air touchant
 Demain que notre Hymen s'apprête
 Je n'osai lui repondre rien
 Mon cœur battoit et ne sut que se taire
 Dites moi &c .*

Paroles par M^{elle} B ***

Andantino

Ritournelle

f p p f p f cres

f ff cres ff

Petits Oi--seaux cessez votre ra--ma--ge vous cé--le--brés le

p p f p

plus cru-el des Dieux mon cœur s'e--meut a votre doux lan---ga--ge

ff p f

et malgré moi les pleurs baignent mes yeux petits Oi-seaux cessez votre ra-
 ma--ge vous cé--le--brés le plus cruel des Dieux vous cé--le--brés le
 plus cru-el--des Dieux.

2^e C.

Près de Tircis, jadis sous cet ombrage,
 J'ai comme vous chanté l'amour heureux;
 L'ingrat me fuit mon amant est volage,
 Ne troublez point mes accents de douleurs;
 Petits oiseaux cessez votre ramage,
 Vous célébrez le plus cruel des Dieux.

Aria: Del Sig^r Sarti.

Largo
 Ritournelle

cres *f* *ff* *ff* *p*

Quitter ce qu'on ai-me étein-dre sa flamme entendre sa

plain-te au fond de son â-me Quel au-tre suppli-ce a plus de rigueur qui

ritf *p* *f* *ritf* *f* *sp* *sp* *p* *pp*

ter ce qu'en ai-me é-teindre sa flamme enten-dre sa plainte au fond de son ame

Allegro *f* *p* *f* *p* *pp*

ô peine, cruel-le! af-freu-se douleur qui

ff *p* *f* *p* *f* *ff* *f* *ff*

-ter pour la vi-e l'objet de sa flamme en-tendre sa plainte au fond de son âme au-

fond de son âme Ô peine cruel-le af-

freuse douleur Quel au-tre suppli-ce quel

autre supplice a plus de rigueur Ô peine cruel-le af-freuse dou-

-leur Ô pei-ne cru-el-le af-freuse douleur

Suivrez le même piécé

si le Ciel or - - - donne que je l'ab - - ban - - donne

qu'au - - moins il en donne la force a mon cœur

qu'au - - moins il en donne la force a mon cœur *Largo*

quitter *allegro* *Allegro* *ó peine! cruel-le*

af - freu-se douleur quitter pour la vie l'objet de sa flamme en -

- tendre sa plainte au fond de son â-me ô peine! cruel-le, af-

p cres sf

- freuse douleur. Quel au-tre sup- - plice quel autre sup-

f p f p cres

- plice a plus de rigueur ô peine cruel-le af- - freuse douleur

f p f p sf

peine cru-el - - le af-freu-se douleur af- - - - freuse douleur af- - - - freu-se dou-

Suivez le même pince'

f sf

- leur,

cres sf



